

nes qui permettent d'utiliser une grande partie de la chaleur que renferment les eaux des condensateurs ordinaires des machines à vapeur. Ces machines sont tout indiquées pour le cas présent et si cette chaude était entièrement employée à cet usage, elle donnerait environ 30,000 chevaux de 24 heures par jour, avec possibilité, par des réservoirs, de varier la production de la force suivant la demande, et de l'augmenter, par conséquent, aux heures chargées. On voit, par cet aperçu, le grand intérêt que présente, dans certains cas, la recherche des eaux profondes qui sont toujours à température élevée, et qui procurent, dans l'exemple cité, 6 gallons d'eau par seconde et 1,500 chevaux-vapeur pour chaque puits.—(Le Moniteur des Travaux Publics).

LA TENUE DES ERABLES ET DES LAITERIES

(Règlement irlandais)

Le département de l'agriculture en Irlande a publié récemment une circulaire indiquant les règles à suivre pour la tenue des étables et des laiteries. Afin que le lait soit exempt de souillures visibles, les points suivants, dit la circulaire, doivent être observés:

1.—Les vaches en stabulation doivent être pansées régulièrement. Cette opération permet d'enlever les poils et les souillures qui, au moment de la traite, pourraient tomber dans le seau.

2.—En hiver, lorsque le bétail est rentré, les quartiers de derrière doivent être tondus, afin que les déjections et autres saletés ne puissent s'attacher aux poils.

3.—Le flanc et le pis de la vache doivent être nettoyés avec un linge humide immédiatement avant la traite, mais ils ne doivent pas être brossés à ce moment.

4.—Les mains du trayeur doivent être légèrement humides pendant la traite, mais non trop mouillées. Le mouillage excessif, qui se produit quand on a l'habitude de tremper les doigts dans le lait ou de traire dans les mains, est une pratique assez commune, mais condamnable, car elle est la principale cause de contaminations qui provoquent la putréfaction du lait, de la crème ou du beurre.

5.—Le laitier doit avoir le plus grand soin qu'aucune souillure ne tombe dans le lait, soit de la vache, soit de ses propres vêtements.

6.—Tout le lait doit être tamisé, au fur et à mesure de la traite, à travers une toile fine métallique, ou une fine mousseline, ou encore à travers une pièce de flanelle.

7.—Si le lait doit rester quelque temps dans la cruche, celle-ci doit être couverte avec un linge de mousseline et placée dans un lieu à l'abri de toute souillure.

8.—On ne peut placer aucun papier, ni même du linge, entre le couvercle et

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

210 NEW YORK LIFE BLDG.

11, Place d'Armes, MONTREAL.

Tel. Bell, Main 1787.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège Central; 7 & 9, Place d'Armes, Montréal, Can.

Capital Autorisé - - - - \$2,000,000.00
Capital Versé - - - - \$1,000,000.00
Réserve et Surplus - - - - \$246,000.00

Conseil d'Administration:

Président: M. H. LAPORTE, de Laporte, Martin & Cie
Administrateur Crédit Foncier Franco-Canadien.
Vice-Président: M. S. CARSLY, de S. Carsley & Co.,
Grand Magasin Départemental;
Honorable L. BEAUBIEN, Ex-Ministre de l'Agriculture.
Monsieur ROD FORGET, M.P., Président de la Cie.
"Richelieu & Ont. Nav. Coy";
Monsieur G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian
Pacific Railway Co."
Monsieur ALPHONSE RACINE, de la Maison A. Racine
& Cie, Marchands en gros, Montréal.

TANCREDE BIENVENU, Directeur-Gérant;
A. S. HAMELIN, Auditeur-Général; J. W. L.
FORGET, Inspecteur; ALEX. BOYER, Secrétaire.

Conseurs:

Président: Hon. Sir ALEX. LACOSTE,
Ex-Juge en Chef de la Cour d'Appel
Vice-Président: Docteur E. P. LACHAPPELLE,
Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
Hon. LOMER GUIN, Premier Ministre Provincial de la
province de Québec.

Département d'Épargne

Emission de certificats de dépôts spéciaux à un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant termes. Intérêt de 3 p. c. sur dépôts payables à demande.

32 SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Correspondants à l'Etranger:

Etats-Unis: New-York, Boston, Buffalo, Chicago.
Angleterre, France, Allemagne, Autriche, Italie.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée en 1855

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital payé - - - - \$3,374,000
Fonds de Réserve, - - - - \$3,374,000

JAMES ELLIOT, Gérant Général.

A. D. DURNFORD, Inspecteur en Chef et Surintendant des Succursales.

Succursales dans la Province de Québec:

ARTHABASKA
CHICOUTIMI
DRUMMONDVILLE
FRASERVILLE et RIVIERE DU LOUP
KNOWLTON [STATION
LACHINE LOCKS
MONTREAL—
RUE ST-JACQUES—
RUE STE-CATHERINE—
MAISONNEUVE—
MARKET AND HARBOUR—
ST-HENRI—

QUÉBEC
RICHMOND
SOREL
STE-FLAVIE STATION
ST-OURS, QUÉ.
STE. THERÈSE DE BLAINVILLE
WATERLOO
VICTORIAVILLE

65 Succursales dans tout le Canada.
Agences à Londres, Paris, Berlin et dans
toutes les principales villes du monde.
Emission de Lettres de Crédit pour le commerce et lettres circulaires pour voyageurs.

le goulot de la cruche pour prévenir les pertes pendant le transport.

L'observation de ces règles si simples ne prend guère de temps et ne cause aucune peine, et elle permet de récolter un lait beaucoup plus propre; non seulement l'on évitera ainsi l'introduction dans le lait des souillures visibles, mais on écartera, dans une certaine mesure, les souillures invisibles qui provoquent l'altération rapide du lait et des produits que l'on en retire.

LE COMMERCE DES OEUFS EN ANGLETERRE

La consommation des oeufs en Angleterre s'est depuis quelque temps accrue d'une façon considérable. Elle atteindrait actuellement une valeur annuelle de 14 millions de livres sterling environ. La production indigène, malgré les progrès réalisés en Irlande notamment, ne suffit pas à fournir des quantités aussi importantes. Plus de la moitié des oeufs consommés dans les Iles Britanniques viennent de l'étranger. La valeur de ces importations a atteint en 1905 un total de 8 millions liv. st. Il y a quarante ans, l'Angleterre ne faisait venir du dehors que pour 835,000 liv. st. d'oeufs. La comparaison de ces deux chiffres permet de mesurer le développement du marché dont il s'agit. Il convient de remarquer toutefois qu'en 1905 les statistiques de la douane constatent une réduction appréciable dans les arrivages de l'étranger, conséquence de l'augmentation des prix, laquelle a conduit les classes peu aisées à restreindre leur consommation.

Le tableau ci-dessous indique les quantités et la provenances des oeufs importés en Angleterre durant les années 1903, 1904 et 1905, les chiffres exprimant le nombre des caisses:

Pays	1903	1904	1905
Russie.	566,898	586,076	635,200
Danemark.	320,963	300,194	321,511
Allemagne.	257,312	296,186	181,310
Belgique.	190,939	209,756	179,413
France.	133,494	141,551	130,461
Canada.	46,423	26,471	21,678
Egypte.	56,560	47,706	32,009
Autres pays.	81,485	53,943	66,270
Totaux.	1,654,074	1,661,883	1,567,855

Cette statistique montre que les producteurs de Russie sont de beaucoup les concurrents les plus redoutables du Danemark et de la France. Malgré la guerre, ce pays a su en effet accroître sensiblement ses envois alors que la plupart des autres fournisseurs de l'Angleterre voyaient leurs expéditions diminuer. D'après le consulat général de Danemark, ce résultat serait dû avant tout au bon marché des oeufs russes. De plus, certains districts fourniraient une proportion très notable d'oeufs "bruns" (dans quelques cas on en a compté jusqu'à 200 par caisse) Etant donnée la prédilection